

forme. Le 1er avril, 1759. Passioné va présenter à l'illustre chef de l'Eglise, étendu sur son lit de mort, le bref si désiré. Benoit XIV, cédant aux vives instances du cardinal, le signe, et Passioné proclame sa victoire dans toute l'Europe.

C'en était fait des Jésuites ; ils se sentaient frappés au cœur par ce bref. Sans autres armes que la croix, sans autre appui que leur vertu, ils se voyaient en face d'un ennemi, qui déjà faisait entendre le cri de la victoire. Ils allaient accepter au Portugal sans tenter aucune résistance, la défaite qu'ils avaient essayée au Paraguay. Cependant, Clément XII, favorable aux Jésuites, avait été élu Pape. Pombal prévoyant les obstacles qu'il rencontrerait de la part du St. Siège, méditait déjà de nouveaux projets, lorsqu'un événement imprévu vient changer la face des affaires.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre 1758, le roi Don Joseph, revenant de l'hôtel Tavoca, fut frappé d'une balle dans le bras. Pombal aussitôt accuse de ce crime les gentils-hommes, dont il redoutait l'autorité, ou dont il convoitait les richesses, les fait jeter dans des cachots, d'où il les tire pour les faire tomber sur l'échafaud. Mais ce n'était pas assez pour ce bourreau de s'être rassasié du sang des familles les plus illustres : la Compagnie de Jésus subsistait encore, et il avait juré de l'exterminer. Il accuse donc les Jésuites d'avoir trempé dans le régicide, et, sans aucune formalité, il jette en prison ou envoie en exil ceux qu'il redoutait le plus. Quelques uns sont mis à la torture ; mais les tourments les plus atroces ne peuvent leur faire ouvrir la bouche. Ces généreux athlètes de la foi, qui n'avaient pas su prévenir la tempête, eurent du moins le courage du martyr. Privés de tous les secours de la religion, séparés les uns des autres, ils attendaient avec résignation le sort qui leur était réservé. Pombal trouva un expédient qui lui parut bon pour les chasser du Portugal.

A force d'intrigues et de tromperies il était venu à bout de persuader au roi d'expulser les Jésuites du Portugal. Pour s'en débarrasser au plus tôt, le ministre en fait entasser six-cents dans un vaisseau de commerce nullement préparé à recevoir un si grand nombre de passagers, et où le pain et l'eau manquaient à dessein. Contrariés par les vents et les tempêtes, ils débarquèrent enfin le 24 Octobre à Civita-Vecchia, au nombre de trois-cent-cinquante. Il s'éleva par tout un cri de généreuse pitié en faveur de ces infortunés proscrits, bénissant la main qui les frappait. On s'empressa de les recevoir, de les loger et de les conduire à Rome. Le Pape reçut avec empressement ce précieux dépôt qu'on lui confiait.

Bientôt le rivage romain fut couvert de ces nobles exilés, dont le ministre portugais n'avait pas manqué de confisquer les richesses à son grand profit.

Pombal avait enfin rempli sa tâche : la Compagnie de Jésus n'existait plus en Portugal, et toutes ses maisons étaient fermées.

Avec votre permission, Mr. le Réd., je donnerai dans un prochain article l'histoire de la destruction des Jésuites en France et en Espagne.

Agréer & c,
Votre f. &
H. E. T.

L' Abeille.

" Forsan et hæc alim morainisse juvabit. "

Quærc, 2 Decembre, 1852.

Jendi dernier Mrs. les Philosophes ont célébré, aussi joyeusement que possible, la fête de leur glorieuse patronne, SAINTE CATHERINE. Ce n'est pas sans éprouver un sentiment de plaisir, je dirai même d'orgueil, que la classe de Philosophie voit revenir chaque année le 25 Novembre ; en effet il n'y a qu'elle qui ait l'honneur d'avoir une patronne, et c'est un privilège qui n'est pas à dédaigner.

Comme la fête coïncidait avec le jour de congé, M. le directeur eut la bonté de nous donner *Deo gratias* mercredi au soir, en disant : " lorsque Mrs. les Philosophes reconnaîtront, par leur souvenir et par leur conduite, Ste-Catherine pour patronne, il n'y aura pas d'inconvénient à accorder *Deo gratias*."

Mrs. les Musiciens, avec cette courtoisie qui les caractérise, ont bien voulu contribuer à la solennité de la fête, en faisant entendre durant la messe, le son joyeux de leurs instruments. Le duo de trompettes, exécuté on ne peut mieux, et le chant ne doivent pas être passés sous silence.

Le soir il y eut . . . je n'ose le dire par le temps qui court . . . il y eut grand b . . . Quel scandale ! . . . parmi les écoliers ! . . . mais il faut pourtant le dire, du moins ce sera tout bas, il y eut grand bal !!! Oh il fallait voir si la *Belle Catherine* fut exécutée avec grâce cette fois par douze graves Philosophes dont plusieurs, je puis en parler avec connaissance de causes dont plusieurs faisaient ce soir-là leurs premiers essais.

Mais pourquoi, disait-on de toutes parts dans la salle, pourquoi Sainte-Catherine est-elle plus la patronne des Philosophes que celle des Rhétoriciens et des Humanistes ? Quel rapport Sainte-Catherine a-t-elle avec la philosophie ?

Heureux Rusticus, tu peux donc en-

core aujourd'hui rendre service à mes jeunes lecteurs !

Sainte-Catherine glorifia Dieu et confessa généreusement sa foi à Alexandrie, sous Maximin II. En vain le tyran voulut corrompre sa vertu, elle montra que la vierge chrétienne est invincible lorsqu'il s'agit de conserver le précieux trésor de la pureté. Pour prix de sa fermeté elle fut dépouillée de ses biens et envoyée en exil.

Cette vierge était du sang royal et possédait de rares connaissances. Un jour elle confondit une assemblée de philosophes payens, avec lesquels Maximin l'obligea de disputer. Les discours pleins de sagesse et vraiment dignes du *Philosophe* chrétien firent une telle impression sur eux, qu'ils se convertirent tous, et scellèrent la foi de leur sang.

" L'érudition peu commune de Sainte-Catherine, dit l'auteur de la vie des Pères et des Martyrs, l'esprit de piété par lequel elle la sanctifia, le bon usage qu'elle fit de ses connaissances, l'ont fait choisir dans les Ecoles pour la patronne et le modèle des Philosophes chrétiens. Après la vertu, le plus beau et le plus précieux ornement de l'esprit humain est la science qui perfectionne toutes les facultés naturelles. "



PREMIERS

Rhétorique.

T. Chandonnet, *en version grecque.*
Seconde.

A. Fournier, *en thème.*
Troisième.

J. Nadeau, *en version latine.*
Quatrième.

J. B. Gagnon, *en thème.*
Cinquième.

J. Sexton, *en arithmétique.*
Sixième.

W. Larue, *en thème.*
Septième.

G. Saint-Pierre, *en français.*
Huitième.
1er. ordre.

P. Doherty, *en latin.*
2d. ordre.

E. Holt, *en français.*

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. Le parlement s'est ouvert le treize du courant. Sa majesté dans son discours d'ouverture, parle des mesures qu'elle a prises pour protéger ses colonies américaines. Le 10e article annonce qu'il sera soumis à la chambre un projet pour l'encouragement des arts et des sciences.